

# Attention... plantes...

# envahissantes !

## Histoire d'une invasion spectaculaire :

Les Renouées géantes sont originaires d'Asie (Chine, Japon, Corée, Taiwan, etc.). Voici comment elle furent introduites en Europe par l'homme :

### Origine de la Renouée du Japon :

La Renouée du Japon proprement dite est présente en Europe depuis plus d'un siècle et demi. Son importation, vers 1830, serait due à un botaniste allemand ayant séjourné à Nagasaki.

L'objectif du botaniste était semble-t-il, d'utiliser cette Renouée comme plante ornementale, mellifère (à forte production de nectar, donc de miel), et fixatrice des sols instables ou toxiques. Largement diffusée en Europe, elle fut largement plantée sur de nombreux sites miniers.

### Origine de la Renouée de Sakhaline :

Cette seconde espèce est mentionnée pour la première fois en Europe en 1855 à l'occasion de sa plantation dans le jardin botanique de Saint-Petersbourg. Sa commercialisation ne débutera semble-t-il qu'à partir de 1870, ce qui expliquerait en partie sa moindre fréquence.

### Chronique d'une extension « explosive » !

Depuis leur introduction, jusqu'au début du 20<sup>e</sup> siècle, les Renouées géantes se font discrètes. Présentes dans toute l'Europe occidentale, elles ne s'étendent que très lentement.

Mais après-guerre, les Renouées profitent de l'explosion combinée de la mécanisation, de l'urbanisation et des grands travaux agricoles pour s'étendre beaucoup plus rapidement. Dans les années 60 - 70, la généralisation des aménagements hydrauliques et des extractions en rivières aggrave la situation en favorisant l'implantation des Renouées le long des cours d'eau, couloirs de colonisation par excellence.

Les Renouées s'étendent désormais chaque jour un peu plus, portées par l'eau et dispersées par les travaux ; engendrant de nombreux déséquilibres environnementaux et toujours plus de gêne pour les activités humaines.

### Cousines d'ici...

Les Renouées appartiennent à la famille des Polygonacées de même que l'Oseille, le Sarrasin et la Rhubarbe. Plusieurs Polygonacées européennes, malgré leur petite taille, sont déjà des espèces très envahissantes. C'est par exemple le cas de certaines Oseilles (ou Rumex) vis-à-vis des prairies fertilisées.

### ... cousines d'Asie !

A cette ténacité familiale, les Renouées exotiques ajoutent le gigantisme ainsi que bien d'autres atouts encore. Voici leurs caractéristiques :

- 1- des tiges à croissance très rapide atteignant plus de trois mètres de haut en quelques semaines seulement,
- 2- des rhizomes traçants permettant une repousse massive en fin d'hiver ou en cas de coupe, et permettant un étalement au sol très efficace,
- 3- un bouturage parfait à partir d'infimes fragments de tige ou de rhizome,
- 4- l'émission via les racines, de substances toxiques repoussant les autres plantes,
- 5- et enfin, la capacité de s'affranchir de la plupart des herbicides courants, en excréant leurs molécules actives.



La Renouée du Japon au Japon – Talus de la gare de Kamakoura (au sud de la baie de Tokyo).

## De redoutables conquérantes

### En route vers l'Europe !

Parfaitement intégrées aux équilibres biologiques de leurs aires d'origine, les Renouées géantes s'y épanouissent de la mer aux montagnes, s'acquittant parfois même de la reconquête de coulées de lave solidifiées... Mais en Europe, elles ont trouvé des contrées vierges de parasites, d'insectes consommateurs ou encore de concurrentes sérieuses ; et notre climat très proche de celui du Nord-Est asiatique leur convient parfaitement ! Résultat : leur vitalité explose, faisant vaciller les équilibres en place.

## Une situation très préoccupante...

La flore locale ne peut lutter seule face à un tel déploiement de forces ; et les Renouées géantes finissent invariablement par occuper seules de vastes surfaces, faisant ainsi chuter la biodiversité.

Cette menace, accompagnée d'un risque de banalisation paysagère, est d'autant plus préoccupante qu'elle concerne potentiellement tous les écosystèmes naturels ou anthropiques, et pourrait conduire à la disparition locale de certaines espèces rares ou sensibles.

Les Renouées sont également accusées d'engendrer des risques hydrauliques nouveaux du fait de leur enracinement superficiel ne stabilisant pas les berges des cours d'eau ; rendant ainsi les crues plus destructrices.

Pour finir, l'extension de ces espèces engendre de fortes contraintes en terme de gestion des espaces naturels, des espaces verts ou même encore des chantiers urbains et des infrastructures linéaires (bords de routes, voie de chemins de fer, etc.). L'énergie mobilisée par les collectivités pour lutter risque, à terme, de devenir colossale.



Le Borne – une station ayant sûrement profité de travaux en bord de route comme point de départ. Une situation facilement évitable en suivant quelques règles de vigilance.

## Prévenir

### Surtout, ne pas propager la plante !

Etant donné la difficulté que représente la suppression des massifs de Renouées, il convient avant tout de veiller à ne pas propager ou laisser se propager ces plantes :

1. En stoppant de toute urgence la vente, l'achat et la plantation de Renouées géantes !  
Il s'agit avant tout d'une question de bon sens et de civisme : les Renouées géantes doivent être retirées de la vente et ne doivent plus être plantées.
2. En limitant impérativement tout nouveau transport accidentel de Renouées !

Face aux formidables capacités de dispersion des Renouées géantes, il convient d'exclure les déplacements de véhicules et de matériaux sur et depuis les points contaminés. Et lorsque l'action mécanique est inévitable en zone à risque, il faut imposer entre autre :

- la restriction des mouvements sur site,
- l'interdiction de passage sur les massifs de Renouées,
- le nettoyage soigneux des pneumatiques, des engins et des matériels entreposés avant départ du chantier,
- et l'interdiction d'exportation de quelques matériaux que ce soit.

### 3. En évitant de créer des espaces favorables à la dispersion des Renouées !

Les Renouées géantes, comme toutes les plantes pionnières, ont pour mission première de combler les espaces «vides». Après travaux, il convient donc de toujours re-végétaliser les zones mises à nu pour concurrencer ces espèces. On recherche pour cela les essences locales les plus vigoureuses : arbres et arbustes, ronces, clématites, houblon...

L'idéal étant bien sûr de restaurer ou mieux de maintenir chaque fois que possible les habitats naturels des sites ; en bord de rivière si possible, conserver les ripisylves densément boisées...



La Renouée du Japon au Japon – pousses printanières au pied d'un arbre ; parc de Ueno, au cœur de Tokyo.



La floraison de la Renouée du Japon, un spectacle qui tend malheureusement à se banaliser...

Cette présentation succincte constitue la synthèse de diverses sources. Pour consulter ces sources, rendez-vous sur : [www.frapna.org/ressources-renouees/](http://www.frapna.org/ressources-renouees/)



Pousses de début de saison sur le site de l'ancienne caserne Galbert à Amnecy avant les travaux de réhabilitation.



Un cas de figure très fréquent : cette plateforme de stockage de matériaux est devenue «une plaque tournante de dispersion» pour les Renouées.